

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 61 (1981)
Heft: 1

Rubrik: Coup d'œil sur l'économie franco-suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coup d'œil sur l'économie franco-suisse

En dépit d'un ralentissement général des affaires dans le monde, l'économie suisse – pourtant fortement tributaire de l'environnement international – continue d'afficher des indicateurs de tendance relativement satisfaisants. Le nombre des chômeurs était de 8 815 fin janvier, en diminution de 22,5 % sur l'année précédente, le nombre des emplois vacants de 14 064, en augmentation de 34,8 % par rapport aux données de janvier 1979. Il est vrai que la hausse des prix à la consommation sur douze mois s'est accélérée de 4,6 % fin décembre à 6 % fin février. Dans la mesure où l'indice des prix de gros ne devance pas notablement celui des prix de détail, cette aggravation relative du renchérissement semble devoir être temporaire. En tout état de cause, les augures économiques demeurent modérément optimistes pour l'avenir à moyen terme. Est-ce pour cette raison de conjoncture générale que la plus grande entreprise suisse de produits textiles, **Viscosuisse, filiale de Rhône-Poulenc**, constitue, avec sa croissance des ventes et ses bénéficiaires, un cas à part dans le textile européen? Alors que Courtaulds, ICI, Enka et Rhône-Poulenc – pour ne citer que les plus importantes – étalent des résultats-textiles en chiffres rouges et, qu'au niveau européen, il est fait état de quelque cinq milliards

de francs de pertes que les gouvernements doivent éponger de diverses manières, Viscosuisse pour sa part affiche un chiffre d'affaires de 413 à 425 millions de francs suisses, un bénéfice net de 5,3 millions (6,6 millions en 1979) et la poursuite imperturbable de son programme d'investissement de 32 millions. Ce n'est pourtant pas le marché suisse qui a sauvé l'année dernière cette filiale de Rhône-Poulenc, puisqu'il n'intervient en tout et pour tout qu'à raison de 14 % dans le total de ses ventes. C'est probablement au climat économique suisse que la société doit de s'être correctement tirée d'affaire en 1980. Elle a pu adapter ses effectifs aux besoins réels (3635 fin 1980 contre 3803 fin 1979), se délester des fabrications sans avenir comme la rayonne, bref, se préparer aux années « maigres » pendant qu'il était encore temps. La société n'est pas à l'abri de la récession pour autant. Mais ayant réussi avec un « franc dur » sur un marché d'exportation où d'autres échouent avec des « monnaies faibles », sa prestation 1980 est de bon augure.

Il ressort du comptage triennal des Suisses de l'étranger que **les effectifs**

de la communauté suisse de l'arrondissement consulaire de Paris étaient pratiquement les mêmes au 1^{er} janvier 1981 qu'au 1^{er} janvier 1978. En effet, le comptage révélait 26 418 Suisses immatriculés au consulat général de Paris au début de 1978 et 26 413 au début de 1981. Ce dénombrement s'effectue tous les trois ans dans l'ensemble des postes consulaires dans le monde. Généralement, les résultats d'ensemble sont disponibles au début de l'été. A l'heure où nous mettons sous presse, plusieurs arrondissements consulaires français n'ont pas encore terminé les opérations de comptage. Paris est de loin l'arrondissement le plus important du point de vue du nombre des Suisses immatriculés en France (près du tiers). L'apparente stabilité des effectifs dissimule toutefois un phénomène important: le nombre des Suisses sans autre nationalité a diminué de 543 pour s'établir à 7 822 tandis que celui des doubles nationaux a augmenté de 538 pour atteindre 18 591. Sans doute est-ce là le reflet du mouvement de naturalisations que nous avons signalé par ailleurs (voir: Revue économique franco-suisse n° 4/80) et dont il convient de chercher les raisons dans la détérioration économique et les conséquences qu'elle menace d'engendrer pour les étrangers.



Le 6 janvier dernier, Josef CAPUANO est subitement décédé. Avec lui, notre Revue et ceux qui en portent la responsabilité ont perdu un ami et conseiller de talent et de sagesse. Josef Capuano, correspondant à Paris de la Tribune de Genève, faisait partie de notre Commission des publications et était associé à ce titre à toutes les orientations et décisions rédactionnelles qu'il inspirait de son expérience et de son savoir. Né à Salonique en 1907, Josef Capuano, de nationalité grecque, avait fait des études de sociologie et de philosophie en Belgique, avant de diriger la revue « Documents » à Bruxelles. Entré à la Tribune de Genève le jour du débarquement allié en Normandie, il occupa le poste de correspondant à Londres, puis à Paris à partir de 1969. Également collaborateur du groupe de l'Agéfi, Josef Capuano était un érudit d'une érudition exceptionnelle associée à une culture hors du commun. Notre Chambre de commerce présente ses condoléances attristées à Madame Capuano.